

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2008)
Heft: 5

Artikel: Officier au fil des réformes
Autor: Franc, Murielle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346906>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

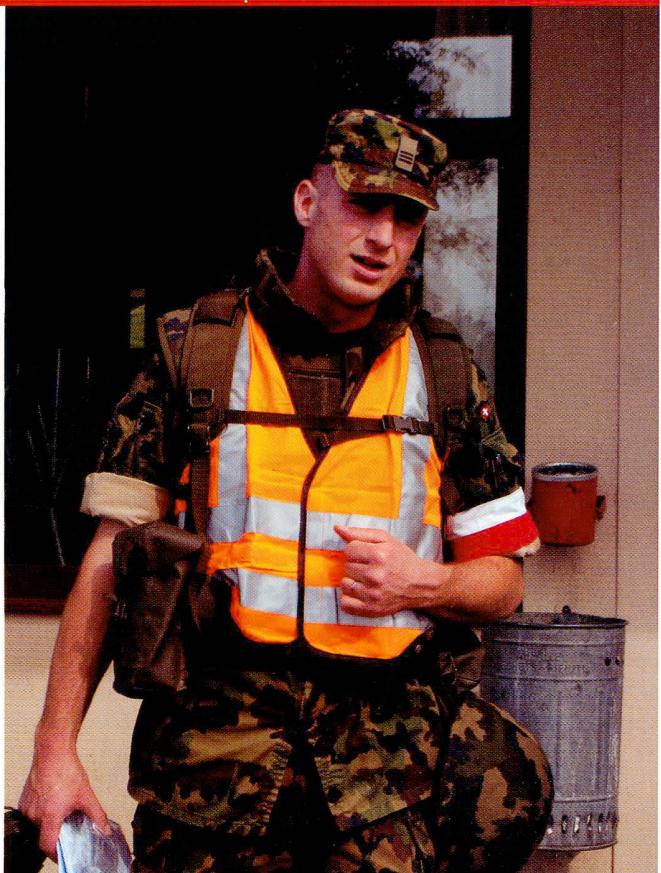
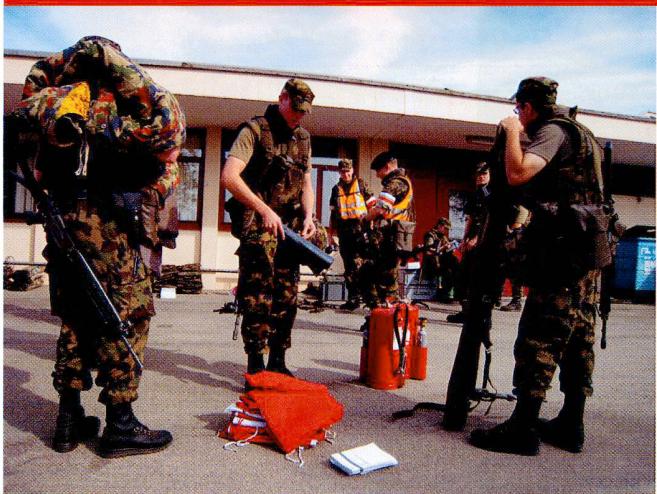
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

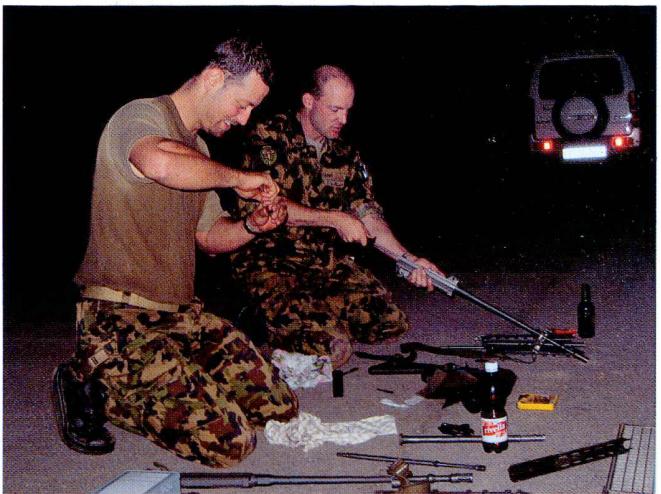
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

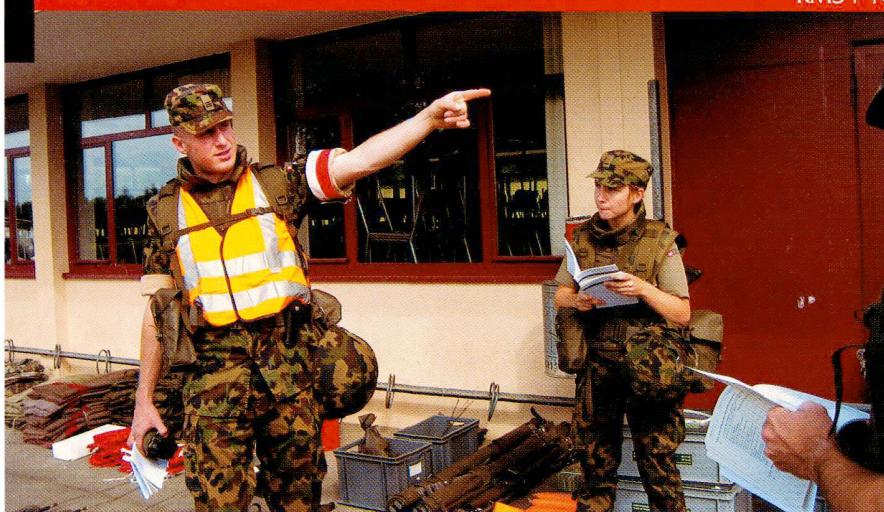
Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Activité hors service: exercice de tir organisé par le groupement fribourgeois de la SSOLOG. Photos © Lt Murielle Franc.





Préparation d'un exercice dans le cadre de la formation continue, une activité hors service exigeante et riche d'enseignements.
Photos © auteur.

Officier au fil des réformes

Lt Murielle Franc

Membre du comité SSOLOG

L'évolution des menaces et du contexte sociologique et leur train de conséquences - coupes sévères dans les budgets de défense européens, évolution des mentalités - ont provoqué des changements structurels et idéologiques profonds, aussi dans notre armée. D'ailleurs, la récente création d'un effort principal sur la sûreté sectorielle est en effet bien loin du concept de défense totale qu'ont connu mes parents dans l'Armée 61.

Ainsi, le regard que porte une partie de nos concitoyens sur notre institution s'est inévitablement transformé. Notre armée aurait-elle perdu de son prestige aux yeux du quidam ? Notre orgueil s'en trouvera certainement affecté, mais force est d'admettre qu'elle est bien loin, l'époque où escalade sociale se conjuguaient avec avancement militaire. Aujourd'hui, les exigences professionnelles constituent souvent la meilleure des excuses pour ne pas remplir ses obligations militaires.

L'âge de la libération du service suit la même courbe que celle des effectifs : songez qu'un premier lieutenant rend ses hommes et son uniforme à peine la trentaine atteinte... Et c'est toute la formation vers la fonction d'officier qui s'en trouve remaniée avec ses avantages, mais aussi ses inconvénients. Recruté très tôt dans sa carrière de recrue, sans grande expérience de la conduite, puisqu'il n'a jamais conduit de groupe, mais au profit d'une solide instruction « théorique », le jeune lieutenant de 2008 n'a plus grand chose à voir avec celui qui payait ses galons l'année même de sa naissance, en 1988 !

Les sociétés d'officiers dans la tourmente

« La peur de l'inconnu distrait du connu. » Cette citation du peintre et écrivain français Ylipe¹ traduit ce que ressentent certains officiers de notre armée après les récentes et profondes réformes et étape de développement qu'elle doit encore digérer. Dans ce contexte, on se figure volontiers les difficultés que rencontrent les sociétés d'officiers à

combler leurs rangs. Le défi est de taille : comment réunir des officiers expérimentés issus des armées 61 et 95 avec de purs produits de notre nouvelle armée, sans soulever incompréhension mutuelle ou conflits générationnels ? Les systèmes sont si différents. Peut-être que la force des sociétés d'officiers réside justement dans le mélange des générations. Avant le dépoussiérage d'Armée 95 et la grande réforme d'Armée XXI, tout se faisait dans la continuité. La moyenne d'âge dressait immanquablement des barrières. La donne a changé ! Notre tâche aujourd'hui est de trouver la meilleure alchimie possible entre fougue et expérience, entre jeunesse et sagesse. Favorisons l'échange, donnons-nous la parole, apprenons à nous connaître ! Dans cette optique, l'existence des sociétés d'officiers garde tout son sens. Communiquer et non pas seulement cohabiter. Pour que l'inconnu devienne plus facile à appréhender.

Le groupement fribourgeois de la SSOLOG, modèle de dynamisme

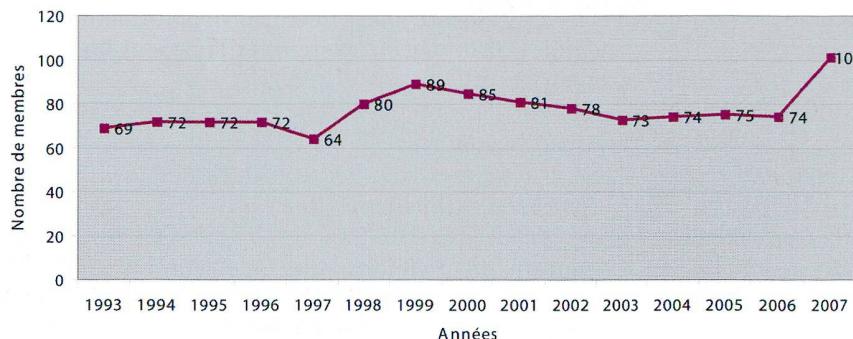
C'est à la poursuite de ce but ambitieux que nos membres les plus méritants et les plus fraîchement promus se rencontrent, partagent et échangent, emmenés par un comité essentiellement formé de jeunes officiers de milice volontaires et dynamiques.

Malgré tout, on n'échappe pas à son époque. Dans une société où chaque service est soumis à la concurrence, le groupement fribourgeois est désormais envisagé comme un produit. Produit qu'il faut constamment élaborer et améliorer, pour remplir au mieux les exigences de ses adhérents. Ainsi, une vaste opération marketing a été lancée, avec en toile de fond les valeurs immuables et chères à l'officier : l'honneur et la camaraderie.

Autre étape d'amélioration : modernisation et optimisation des outils de conduite et de gestion, grâce à l'introduction de moyens informatiques les plus modernes. Également : gagner de nouveaux membres et les fidéliser. Vendre la SSOLOG sur le terrain, de façon pragmatique.

¹ Bordeaux, 1936-2003.

Effectifs Groupement fribourgeois au 31 décembre 2007



Les plus pessimistes jugeront le pari perdu d'avance. Et pourtant, les chiffres sont là : avec une croissance de ses effectifs de plus de 30% en 2006, le groupement fribourgeois démontre qu'il poursuit les bons buts, avec la bonne méthode.

Gardons-nous bien cependant de nous endormir sur nos lauriers. Ne nous attardons pas sur le bien-fondé de l'existence des sociétés d'officiers ou sur leur caractère parfois un peu désuet. Soulevons plutôt quelques points importants : nos officiers sont bien formés, mais le sont-ils encore après deux cours de répétition repoussés par exemple, ou presque trois ans sans porter l'uniforme ? Maîtrisent-ils encore les prescriptions de sécurité ? Les décisions ne doivent-elles pas être aujourd'hui prises encore plus rapidement, dans un environnement toujours plus délicat ? Comment assurer leur formation continue ? Sommes-nous finalement des chefs loyaux vis-à-vis de nos officiers, quel que soit leur échelon ? Leur donne-t-on vraiment le maximum de chance de mener à bien leurs missions ?

On préfère déplorer, voire dans les pires cas souligner l'image négative que reflète l'armée aux yeux de la société civile. Soyons courageux et donnons-nous plutôt les moyens, si ce n'est pas d'y parvenir, au moins d'essayer de contrecarrer cette image. Voilà donc l'opportunité pour les sociétés d'officiers de rester dans la course.

La formation continue comme ligne directrice

Remplir la mission, voilà ce qui est au centre des préoccupations de tout militaire. En tant que société militaire, le groupement fribourgeois a lui aussi des missions, parmi lesquelles celle de défendre les intérêts de ses membres. Pour son comité, maintenir l'état de connaissances de ses membres est dans leur propre intérêt. Il représente une priorité. Encore plus dans une armée de milice, dans un environnement où tout évolue et se développe si rapidement, la formation continue constitue l'outil

indispensable au maintien des acquis. C'est avec cette idée et avec pour buts de (re)construire, solidifier et entretenir les connaissances de base qu'est né le programme des activités du groupement. Il est construit autour de trois piliers :

1. Des séminaires ayant pour but de maintenir les connaissances théoriques et en rapport avec la doctrine de notre armée. Il s'agit par exemple d'introduire la notion de Logistique XXI (système, processus, missions, cahiers des charges, etc.), de traiter les directives actuelles ayant cours à

différents échelons (Armée, Forces terrestres, BLA, br log 1, etc.), mais aussi d'aborder les domaines transversaux (transmission, service sanitaire, circulation routière militaire, etc.), d'introduire les nouveaux règlements ou de profiter de rafraîchir certaines connaissances, dans le domaine de la prise de décision technique et/ou tactique de la donnée d'ordre par exemple.

2. Des visites et des conférences. Il ne s'agit pas seulement de prôner l'ouverture, encore faut-il la pratiquer ! En organisant des visites d'infrastructures civiles et militaires (centres logistiques, chaînes de production, etc.), ou en invitant des conférenciers lors de son assemblée générale, le groupement tient à se débarrasser des vieux carcans. On est désormais conscient qu'on n'évolue pas en s'écoutant parler mutuellement, en dégustant des petits fours et en se félicitant d'être tous du même avis. La confrontation d'idées différentes -pourquoi pas radicalement opposées- et un débat constructif sont nécessaires à une remise en question judicieuse. Il faut bousculer l'immobilisme dans lequel nos sociétés d'officiers ont tendance à s'enlisir. Ce n'est pas en prêchant à des convaincus que les choses évoluent. Pour preuve, la conférence donnée lors de la dernière assemblée générale du groupement en mars 2007

Formation continue

Séminaires	Visites, conférences	Exercices pratiques
<p>Logistique XXI Système, processus, missions, cahiers des charges, etc</p> <p>Directives actuelles Armée, Forces terrestres, LBA, br log 1, FOAP log, centres de compétence, etc</p> <p>Doctrine, tactique log Pt log br, EPD, etc</p> <p>Divers Nouveaux règlements, l'instruction aujourd'hui, donnée d'ordres, domaines transversaux (télématique, circulation routière militaire, conduite de la circulation, etc)</p>	<p>Logistique civile et militaire Acquisition, production, chaîne logistique, centres logistiques et infrastructure, visite d'exercices (ZEUS p ex) ou d'écoles, etc</p> <p>Conférences AG. Thèmes en rapport avec la polsec, la logistique.</p>	<p>L'instruction de base 07 Comportement de base, tech et tact de combat, cond et eng du gr, fo de cbt, TAI, données d'ordres, etc</p> <p>Prescriptions générales de sécurité Tir de combat, munitions, distances, etc</p> <p>Service transmission SE-135, SE-235, trafic radio, etc</p> <p>Directeur d'exercice ADELOG</p> <p>Service de garde, EPD, tir, etc</p>

Camaraderie

par un conseiller national dont le parti n'est pas forcément toujours notre meilleur allié... Malgré le scepticisme que sa présence a suscité, il a magnifiquement su générer un réel dialogue et un vrai échange avec l'assemblée présente ce soir-là. S'ouvrir au monde pour que le monde s'ouvre à vous.

3. Des exercices pratiques. On ne devient champion qu'en s'entraînant... Le groupement fribourgeois se veut proche des situations réelles, des tâches de ses membres en cours de répétition. Grâce aux exercices pratiques, dont la fréquence est bisannuelle, il s'agit de consolider l'instruction des officiers encore actifs et de faire découvrir aux libérés du service ce qu'est l'instruction aujourd'hui et avec quels moyens. Chacun est invité à venir voir, sentir, toucher, comprendre et faire par lui-même. Le mot d'ordre : interactivité.

Ces exercices portent par exemple sur *L'instruction de base 07* (comportement de base, technique et tactique de combat, TAI, etc.), ou la *Méthodologie de l'instruction en formation*. Mais l'effort principal porte toujours sur les prescriptions générales de sécurité. Eternel sujet de débat, ne serait-ce pas un non-sens incroyable d'effectuer une formation continue sans y aborder le problème de la sécurité ?

Les exercices pratiques constituent donc le « nerf de la guerre » et le groupement fribourgeois a transformé l'essai pour la première fois cette année en organisant, le 19 juin 2008, sa première formation continue sur le terrain...

Formation continue du 19 juin 2008 à la Montagne de Lussy

La première formation continue organisée par le groupement fribourgeois a confirmé le besoin et l'intérêt d'organiser de telles manifestations. Les participants, venant de tous les horizons militaires (militaires de carrières, officiers libérés de leurs obligations, militaires en service long, hommes et femmes) se sont retrouvés, accompagné d'un soleil magnifique à 17h sur la place de tir de la Montagne de Lussy. But du jour : présenter à l'aide d'exercices de tir à balle réelles, montés, dirigés et discutés par les participants eux-mêmes, les nouveaux règlements suivants :

- L'instruction de base 07 (règl 51.019) ;
- Méthodologie de l'instruction en formation jusqu'à l'échelon unité (règl 51.046) ;
- Aide-mémoire pour directeur d'exercice dans la FOAP de la logistique (règl 60.090) ;
- Prescriptions générales de sécurité pour les exercices d'engagement et les tirs de combat (règl 51.030).

Après une brève présentation des participants, le directeur d'exercice insiste sur l'importance de la phase 0 : établir la préparation à l'engagement, la préparation mentale, la préparation matérielle personnelle et assurer les mesures

sanitaires et de barrage. Un contrôle individuel surprise démontre clairement que même si tout cela paraît à priori évident, les lacunes sont bel et bien là - même chez les plus avertis !

Une fois la mise à jour effectuée, déplacement au pas de course sur la place d'exercice et l'on peut finalement commencer.

On débute par un bref rappel sur les trois outils de l'instruction en formation :

1. Synchronisation des cadres ;
2. Entraînement en formation ou au combat ;
3. Exercice d'engagement en conduite libre ou tir de combat.

Tout en révisant, on effectue dans la volée le *check and go* (synchronisation des cadres) puis, après une petite piste *drill* relativement exigeante pour retrouver les réflexes du maniement de l'arme, à l'entraînement au combat dirigé par le lieutenant Bastien Wanner, chef de groupe dans cette phase. L'adversaire, quant à lui, fait ce qu'il veut, quand il le veut et où il le veut... Attention, la direction d'exercice se prépare aussi.

Premier exercice et premiers enseignements, premières améliorations. Rapidement, la formation progresse. Puis changement de chef entraîné : chacun s'y essaie. Avec succès et sans incident. Finalement, après 2h30 de combat sans merci, notre groupe sort vainqueur... Le petit verre de l'amitié servi après le service de parc aux armes finit de réchauffer les coeurs.

Pour le chef régie et son comité d'organisation, le bilan se veut lui aussi positif. Les feedbacks des participants s'étant révélés excellents, il s'agit de continuer dans cette voie. En comptant sur les échos positifs et l'effet boule de neige de cette première formation continue, mais en accentuant dorénavant l'effort mis sur la publicité autour de ces événements, pour toucher un public de plus en plus large et de plus en plus varié. D'ailleurs, la prochaine journée de formation est déjà planifiée : elle aura lieu le samedi 8 novembre 2008. Il s'agira de vivre, à l'aide de séquences d'instruction pratiques, l'engagement des moyens logistiques et d'aide au commandement du niveau section. Cette formation est ouverte à tous, membre de la SSOLOG ou non. Venez, communiquons. Pour que l'inconnu devienne plus facile à appréhender !

Vous trouverez plus d'informations à l'adresse www.officiers.ch. A bon entendeur et à bientôt !

M.F.